



Disponible en ligne sur

**ScienceDirect**  
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

**EM|consulte**  
www.em-consulte.com



# Est-il légitime de proposer de la chirurgie esthétique aux enfants et aux adolescents ?

*Is cosmetic surgery proposal to children and adolescents well-founded?*

V. Duquennoy-Martinot<sup>\*</sup>, N. Aljudaibi, A. Belkhou,  
C. Depoortère, P. Guerreschi

Service de chirurgie plastique, esthétique et reconstructrice, hôpital Salengro, 59037 Lille cedex, France

## MOTS CLÉS

Chirurgie esthétique ;  
Adolescent ;  
Pédiatrie ;  
Éthique

**Résumé** La chirurgie esthétique des enfants et adolescents connaît un essor international. Leur développement physique et psychique est inachevé ; poser l'indication d'une chirurgie esthétique demande plusieurs prérequis indispensables. Les motivations de la chirurgie, souvent multiples et intriquées, doivent être comprises. Il existe une différence de motivation entre l'adulte, cherchant à être plus « compétitif », et le jeune patient, souhaitant être conforme à un groupe social pour l'intégrer. Il faut cerner de qui émane la demande pour ne répondre qu'aux demandes de l'enfant lui-même. La place des parents est un élément capital. Leur présence, obligation légale, est d'apport variable : atout devant un enfant non participant, rôle de relais de l'information délivrée, organisation pratique des soins mais parfois pourvoyeuse de difficultés si la relation parents–enfant est conflictuelle. Selon l'American Society of Plastic Surgery, 63 623 gestes de chirurgie esthétique ont été réalisés en 2013 chez des adolescents de 13 à 19 ans. Principalement des rhinoplasties, otoplasties, chirurgies mammaires (poses de prothèses, réductions mammaires, cures de gynécomasties). Sur le plan strictement technique, la chirurgie esthétique n'est pas plus à risque chez le jeune patient. Cependant la chirurgie ne cible que des « problèmes chirurgicaux » ; il faut distinguer « complexe » et « dépression », savoir dépister une pathologie psychiatrique sous-jacente ou comprendre que la chirurgie est un appel pour un autre problème. Si l'art chirurgical nécessite un réel savoir-faire, il ne donnera de bon résultat que si l'indication est bien posée.

© 2016 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

<sup>\*</sup> Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [veronique.martinot@chru-lille.fr](mailto:veronique.martinot@chru-lille.fr) (V. Duquennoy-Martinot).

## KEYWORDS

Plastic surgery;  
Teenager;  
Pediatrics;  
Ethics

**Summary** Cosmetic surgery for children and adolescents experiencing an international increase. Their physical and psychological development is incomplete; establishment of an indication for cosmetic surgery requires several essential prerequisites. The motivations of surgery, often multiple and intricate, must be understood. There is a difference in motivation between adult, trying to be more "competitive" and the young patient, wishing to comply with a social group to integrate. We must identify who made the request to respond to requests from the child himself. The role of parents is crucial. Their presence, legal obligation, gives variable contribution: asset to a non-participating children, role of information relay delivered, organizational aspects of care but sometimes leads to difficulties if parent-child relationship is confrontational. According to the American Society of Plastic Surgery, 63,623 cosmetic surgery procedures occurred in 2013 in adolescents from 13 to 19 years old. Mainly rhinoplasties, otoplasties, breast surgery (breast augmentations, breast reductions, gynecomasties). From a purely technical viewpoint, cosmetic surgery is not riskier in young patients. However, surgery only targets "surgical problems"; we must make a distinction between "complex" and "depression", be able to identify a psychiatric underlying disease or understand that surgery is a hidden demand. If surgical art requires a real expertise, only a well-indication establishment will process to a successful result.

© 2016 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

## Introduction

La frontière entre la chirurgie réparatrice et la chirurgie esthétique est parfois très floue même s'il est classique de définir la chirurgie esthétique comme une chirurgie destinée à améliorer une apparence a priori d'emblée normale. Cette définition brève se heurte à la question de la normalité dont nous savons qu'elle est relative en matière d'apparence [1]. Les effets favorables de la chirurgie esthétique ont été bien compris par les patients qui la demandent et les praticiens qui la réalisent. D'ailleurs plusieurs études déjà anciennes ont bien montré la corrélation entre l'amélioration de l'estime de soi (*self-esteem*), de la qualité de vie, de l'image corporelle et la réalisation d'une chirurgie esthétique [2–4].

Néanmoins chez les patients jeunes ou très jeunes dont le développement physique et psychique n'est pas achevé, elle doit être réalisée avec beaucoup de précaution. Aux États-Unis, même si les patients de moins de 18 ans ne représentent que 2 % des interventions à visée esthétique, les recommandations de prudence pour la prise en charge de ces patients sont largement diffusées [5]. Le docteur Gabrielle Caswell, présidente de « the cosmetic physicians society of Australia » considère également que la chirurgie esthétique doit être strictement réservée aux adolescents ayant un grand retentissement physique ou psychologique [6].

Pourtant le recours à la chirurgie esthétique, notamment chez l'adolescent, semble augmenter même si les données ne sont pas disponibles dans tous les pays. Aux États-Unis, 14 000 gestes à visée esthétique (interventions chirurgicales et procédés micro-invasifs tels que la dermabrasion, la toxine botulique, le peeling chimique ou le laser épilatoire) étaient réalisés chez des adolescents en 1996 et 203 000 en 2009 dont 33 600 interventions chirurgicales. En 2012, le nombre d'actes de chirurgie esthétique atteignait 63 623 chez des personnes de moins de 19 ans [7]. Si les chiffres semblent augmenter considérablement, ils doivent cependant être mis en perspective avec l'augmentation globale de la demande de chirurgie esthétique chez les adultes reflétant une évolution sociétale globale. Dans un éditorial de 2005, Rohrich attirait déjà l'attention sur le danger de l'interprétation trop

rapide des chiffres. Il indiquait notamment la diminution de la pose d'implant mammaire chez les adolescentes de 2003 à 2004 [8].

Chez le jeune enfant, les parents seront le plus souvent les décideurs au terme des consultations successives mais il faut garder à l'esprit que le patient, aussi jeune soit-il, demeure maître de son corps. Chez l'adolescent, il est coutume de retenir que celui-ci réfléchit comme un adulte mais agit comme un enfant. Ainsi est-il sage de préconiser une grande prudence avant de retenir une indication opératoire de chirurgie esthétique chez le patient de moins de 18 ans et nous proposons de développer plusieurs thèmes sur ce sujet.

## La demande des patients

Lors de la consultation, le praticien doit conduire le patient à préciser le plus clairement possible les motifs de sa demande de chirurgie esthétique. Ces motifs peuvent être simples ou multiples mais sont le plus souvent intriqués. Chez de jeunes enfants, ces motifs sont généralement exprimés par les parents et non pas par le patient lui-même, ce qui peut biaiser l'entretien. La demande n'est donc pas toujours facile à cerner. Pour ces patients avant l'adolescence, l'utilisation de l'art thérapie, par le biais d'outil tel que le dessin, peut être une aide mais impose une formation particulière à ces outils [9]. Chez les plus grands, en complément de la consultation, un entretien plus classique avec une psychologue peut aider à cette verbalisation. Parfois ce sont des difficultés scolaires ou d'intégration sociale qui conduisent les parents à solliciter un rendez-vous. Dans tous les cas, et tels que le mentionnent les critères américains, la demande doit être claire et répétitive avant d'accepter de réaliser un geste chirurgical. Dans notre pratique médicale, les motifs suivants ont été rencontrés.

## Être plus beau ou belle

Ce motif est particulièrement délicat à cerner car le concept de beauté est défini par des critères que l'on peut qualifier d'introuvables [10]. Les Grecs ont été les premiers en

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/5644605>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/5644605>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)